

trem et compresbyterum nostrum Bonifacium, ut lubeat Fraternalitas tua rei hujus nobis aperire vestigia. Missa v kalendas Novembris, per Bonifacium presbyterum Hierosolymam.

EPISTOLA VI.

Damasus episcopus urbis Romæ Hieronymo Presbytero.

Gaudet Ecclesia tuo fonte jam satiata, et amplius sinit curiositas temporum sacerdotalium, ut quod dignum est, cognoscatur, quod indignum respiciatur. Verum gesta pontificum, quæ potuimus reperire

nostræ sedis studio, ad tuam charitatem gaudentes direximus. Ora pro nobis ad sanctam resurrectionem frater, et compresbyter. Vale in Christo Deo et Domino nostro. Data x kal. Junii, et accepta vi kal. Octobris missa de Roma Hierosolymam.

In nomine Domini incipit series pontificum Romanorum, qui in sede beati Petri apostoli ab ipso usque ad hoc tempus sederunt.

Beatus Petrus princeps Apostolorum, natione Galilæus, de vico Bethsarda, filius Jobii, frater Andree, etc.

ANNO DOMINI CCLVIII.

CATALOGUS ROMANORUM PONTIFICUM SUB LIBERIO DESCRIPTUS;

CUI ACCEDUNT IN CONFIRMATIONIS VICEM DUO MARTYROLOGIA ECCLESIAE ROMANÆ NEC NON CALENDARIUM ANTIQUISSIMUM ECCLESIAE CARTHAGINENSIS.

(Ex opere paucis abhinc annis edito, cui titulus : *Origines de l'Eglise romaine, par les membres de la communauté de Solesmes.*)

PROCEMIUM

Ex capite quarto citati operis excerptum, notionesque prævias gallico sermone concinnatas exhibens.

Exploratis anterioribus de successione Romano-rom pontificum monumentis, catalogum de quo agitur illustrandum in hunc modum aggrediuntur doctissimi auctores.

Jusqu'ici nous n'avons pu consulter les archives de l'Eglise Romaine elle-même sur la succession des pontifes. Les ravages des persécutions et plus encore l'injure des temps nous ont privés de tous les documents antérieurs au quatrième siècle, mais non sans un dessein profond de la divine Providence. Il était beau que la première page des annales du Siège Apostolique, manquant en ses propres archives, se retrouvât dans les traditions de toutes les Eglises, et qu'avant même que Rome chrétienne eût trouvé le loisir de rédiger ses chroniques domestiques, les histoires ecclésiastiques rendissent témoignage de sa haute action durant trois siècles sur les églises.

La paix donnée au Christianisme par Constantin, entre autres avantages, apporta celui d'une stabilité tranquille à l'aide de laquelle il devint possible de dresser des mémoires et de recueillir mille traditions dont la persécution de Dioclétien avait fait périr les titres, ou qui du moins, faute d'être enregistrées dans les chroniques plus générales, couraient risque de disparaître avec les monuments isolés sur lesquels elles reposaient. L'existence des chrétiens n'était plus furtive et précipitée; ils habitaient désormais en repos un monde que jusqu'alors ils n'avaient fait que traverser en toute hâte: l'Eglise avait une place, et la première, dans les annales de l'humanité. Ce fut

B l'idée qu'Eusèbe voulut rendre dans sa Chronique où il groupe autour de l'histoire sacrée et ecclésiastique les ères, les olympiades, les royaumes, les dynasties, en sorte que c'est merveille de voir tous les fastes de la terre s'épuiser les uns après les autres, tandis que l'Eglise judaïque, puis l'Eglise chrétienne, traversent majestueusement les âges.

De toutes parts on se livrait à la recherche des origines et des antiquités, et, comme nous l'avons vu précédemment, l'Occident voulut avoir sa version latine de la Chronique d'Eusèbe, en attendant qu'il pût lui-même explorer en grand la science des temps. Une raison qui portait non moins puissamment les chrétiens en ce genre de travaux était la supputation de la fête de Pâques, question du plus haut intérêt religieux dans tous les temps, mais surtout alors où elle avait été l'objet de vives controverses, et qui nécessitait pour sa solution de profondes investigations dans la chronologie aussi bien que de doctes observations astronomiques. C'est ainsi que, dès le siècle précédent, Saint Hippolyte, en composant son Cycle Pascal, avait été conduit à consigner ses recherches dans une véritable Chronique. Tout se réunissait donc à cette époque pour engager les chrétiens à recueillir leurs monuments primitifs; c'est aussi celle où fut dressée la Chronique qui fait le sujet de ce chapitre.

En 1634, le P. Gilles Boucher, savant Jésuite, publia à Anvers un célèbre commentaire sur le Cycle Pascal de Victorius d'Aquitaine (a), et parmi les monuments qu'il inséra dans cet ouvrage, on remarque surtout cinq opuscules chronologiques du plus haut intérêt, et que l'auteur attestait avoir ex-

(a) *Egidii Bucherii Atrëbatis e Societate Jesu de doctrina temporum commentarius in Victorium Aquitanum. Antverpiæ, 1634.*

traits d'un même manuscrit. Le premier était une suite de Fastes Consulaires depuis Antonin *secundo*, et Géta, jusqu'à Constance Auguste *septimo* et Constance César *tertio*. Le second était une liste des Préfets de Rome depuis Lollianus, en charge sous le consulat de Valérien *secundo* et Gallien, jusqu'à Virasius Orfitus sous celui des deux Constance ci-dessus nommés; ce qui revient à l'an 354. Le troisième, un ancien Calendrier Ecclésiastique contenant la fête et le jour mortuaire de plusieurs saints martyrs et évêques de Rome dont le dernier est le Pape saint Jules, mort l'an 352. Le quatrième est la Chronique des Papes qui fait le sujet de ce chapitre, laquelle va jusqu'à Libère, dont elle annonce l'avènement sous les consuls Constance *quinto* et Constance César, sans marquer sa mort, arrivée l'an 366, parce que sans doute il vivait encore. Le cinquième enfin est un ancien Calendrier civil qui marque les naissances des principaux Césars, et s'arrête à Constance; qui s'y trouve qualifié non *Divus* comme les autres, mais *Dominus*, comme vivant encore au moment où fut dressé ce calendrier. On sait que Constance mourut en 361. Ainsi donc, ces cinq monuments ont dû être écrits dans l'espace d'environ dix ans, savoir, de l'an 354 à l'an 364. Il est clair qu'ils se prêtent un mutuel appui, et que, si on ne peut déterminer l'auteur qui les a composés, il faut du moins reconnaître, avec le P. Boucher et l'universalité des doctes, que leur époque est incontestablement fixée au milieu du quatrième siècle.

De ces cinq monuments, le quatrième est le seul qui doive nous occuper spécialement. Il contient les noms des Papes depuis saint Pierre jusqu'à Libère, avec leurs années distinguées par les consuls et quelques autres particularités dont nous discuterons plus tard l'authenticité. En un mot, ce monument est d'une importance véritablement grave, et mérite toute notre attention; car, de l'aveu de Pearson, et si l'on peut trouver quelque certitude de ces temps chez les chronologistes latins, c'est dans cet ancien catalogue qu'il la faut aller chercher (a).

Toutefois avant d'examiner quel degré de confiance nous devons donner à cette fameuse chronique que nous appellerons désormais le Catalogue de Libère, par la raison qu'elle s'arrête à ce Pape, nous consacrerons quelques pages à faire l'histoire de sa découverte et de sa publication.

Ce monument précieux, qui était demeuré manuscrit jusqu'en 1634, que le P. Boucher le publia pour la première fois, avait déjà avant cette époque attiré

(a) *De successione primorum Romæ Episcoporum*, cap. xii, p. 133. Si qua apud Latinos chronologos certitudo istorum temporum haberi posse videatur, non aliunde quam ex isto vetustiori catalogo petenda erit.

(b) Præterea oblatum est mihi perveius opusculum anonymi authoris quo Pontifices maximi sub quibus Coss. fuerint enumerantur. In eo ita scribitur: *Imperante Tiberio*, etc. (Joannis Cuspiniani de Consulibus Romanorum Commentarii, ex optimis vetustissimisque authoribus collecti. In *Chronica magni Au-*

l'attention des savants qui s'étaient trouvés à portée de le consulter. Le premier que l'on trouve en avoir fait usage est Spiesshammer, plus connu dans le monde de la science sous le nom de Cuspinien. Dans son commentaire sur la Chronique de Cassiodore, il s'en servit à cause des fastes consulaires qu'il renferme, et l'inséra presque en entier, mais par parties, dans son commentaire à mesure qu'il en avait besoin. Il le qualifie d'opuscule très-ancien (b), et parle en divers endroits des quatre autres qui lui étaient joints, et qu'a publiés pareillement le P. Boucher. Le manuscrit de Cuspinien, qui semble avoir été l'original des diverses copies dont nous parlerons, aurait, à ce qu'il paraît, été primitivement entre les mains d'un conseiller privé du roi catholique que le P. Boucher nomme en latin *Assonvillius*, lequel l'avait reçu de Jean Brenner, secrétaire du même prince, et membre du sénat de Luxembourg (c). Quoi qu'il en soit, ce manuscrit original n'existe plus depuis longtemps (d).

Henschenius (e) a prétendu qu'Onnphre Panvini avait eu aussi entre les mains le catalogue de Libère lorsqu'il travaillait à Rome sur les Fastes consulaires, vers le milieu du seizième siècle; Pagi a cru la même chose, ainsi qu'il s'en explique dans sa Critique de Baronius (f), mais ils se sont trompés l'un et l'autre. Emmanuel de Schelstrate atteste dans son grand ouvrage sur l'Antiquité Ecclésiastique avoir trouvé dans la Bibliothèque Vaticane à laquelle il se trouvait préposé vers la fin du dix-septième siècle, un index des livres et manuscrits dont s'était servi Panvini dans son travail sur les fastes consulaires, et il déclare qu'il n'y est fait mention d'autre catalogue des Papes que du *Liber pontificalis* (g).

Voici maintenant quelque chose de plus certain. Vers l'an 1620, Nicolas Fabry de Peiresc, conseiller au parlement d'Aix, homme d'une véritable érudition, reçut d'un magistrat d'Arras la communication d'un manuscrit précieux sur lequel se trouvait le catalogue de Libère, avec les quatre autres opuscules, monuments dont Peiresc vante l'importance dans une lettre que Pagi a insérée en substance à l'endroit de sa Critique que nous avons déjà citée. Peiresc qui, d'après l'intention expresse de son correspondant d'Arras, devait seulement prendre copie du manuscrit et le renvoyer ensuite, remplit fidèlement cette double condition, mais il ne fit point jouir le public du fruit de cette découverte.

Pagi parle encore de deux autres copies du catalogue de Libère qui auraient existé manuscrites à Paris, dans le courant du dix-septième siècle: l'une

relii Cassiodori Commentarius. Basilæ, 1553. *Ad annum urbis conditæ* 781, pag. 369.)

(c) Bucherius, *De doctrina temporum*, pag. 243.

(d) Noris, *Epistola Consularis*. Bononiæ, 1673, pag. 7.—Pagi, *Critica Baronii, ad annum Christi*, 67.

(e) *Acta Sanctorum*. April., tom. I. — *Diatriba in catalog. Rom. Pont.*

(f) Pagi, *Ad annum Christi*, 67.

(g) *Antiquitas Ecclesiæ illustrata*, tom. I dissectat. 3, cap. II

à la bibliothèque des Chanoines Réguliers de Saint-Victor, inscrite au catalogue sous ce titre : *Chronica Damasi* ; mais elle avait disparu depuis, sans qu'on sût ce qu'elle était devenue ; l'autre, dans la bibliothèque des Jésuites du collège Louis-le-Grand, où elle avait été déposée par le P. Sirmond. Elle était d'ailleurs conforme en tout à celle publiée par les Bollandistes, suivant l'attestation qu'en fit le P. Hardouin lui-même au P. Pagi.

Le P. Boucher est donc le premier qui, non content de se servir du précieux monument qui nous occupe, ait songé à admettre le public dans sa confiance, en publiant à part et en entier le fameux catalogue dont Cuspinien n'avait inséré que des lambeaux détachés dans l'ouvrage que nous avons cité. En octobre 1652, étant venu de Liège à Anvers pour traiter avec la maison Plantin de l'impression de son traité de *Doctrina temporum*, il se trouva naturellement en rapport avec le P. Bollandus. Celui-ci, dans l'intention d'aider son confrère dans l'explication du cycle de Victorius, qui faisait l'objet de cette publication, lui communiqua une copie prise autrefois par le P. Ro-weid sur le manuscrit que Cuspinien avait eu entre les mains, et cette copie renfermait précisément les cinq opuscules chronologiques qui nous occupent (a). L'original était dès lors égaré : mais le P. Boucher n'en eut pas moins devoir donner en entier, dans son travail sur Victorius, ces diverses pièces, et ce fut par lui que le monde savant en entra véritablement en possession.

En 1675, on vit paraître à Anvers une nouvelle édition, du catalogue de Libère, par les soins du P. Henschenius, en tête du premier tome d'avril des *Acta Sanctorum*. On remarqua dans cette nouvelle édition qui fut répétée de mot à mot par le P. Papebrock, dans son *Conatus chronologico-historicus ad catalogum Pontificum Romanorum*, quelques variantes assez graves avec le texte publié par le P. Boucher. Pagi semble vouloir les attribuer à des corrections qu'Henschenius se serait permis de faire à la leçon du manuscrit ; mais cette conjecture paraît perdre beaucoup de son importance, s'il est démontré que le P. Boucher aurait établi son texte non-seulement d'après le manuscrit des Bollandistes, mais aussi d'après un autre qui se conserve à la bibliothèque impériale de Vienne. Dans ce cas, Henschenius et Papebrock publiant leur manuscrit d'Anvers avec exactitude, devaient par cela même présenter dans leur leçon quelques différences avec celle qui aurait été dressée sur deux manuscrits au lieu d'un.

Quant au manuscrit du catalogue de Libère conservé à la bibliothèque de Vienne, entre les mss. latins, n° 56, il a été publié par Schelstrate dans son

(a) *De Doctrina temporum*, p. 243.

(b) *Commentar. de Augustissima Bibliotheca Vindo-*

Antiquitas illustrata, et l'on ne saurait manquer d'être frappé de l'identité qui règne entre son texte et celui du P. Boucher. Ils ont aussi cela de commun qu'ils suppléent de la même manière à plusieurs lacunes qui se rencontrent dans l'édition d'Henschenius. Il est donc impossible que le P. Boucher, dont les relations scientifiques étaient très-étendues, n'ait pas eu communication du manuscrit de Vienne : autrement, comment ses divergences avec celui d'Anvers se retrouveraient-elles reproduire les propres paroles du premier ? Lambecius avait prétendu que le manuscrit de Vienne était le plus ancien de tous, et que celui dont Cuspinien s'était servi n'en était qu'une copie (b). Schelstrate, aidé du P. Conrad Janning, l'un des Bollandistes, a renversé l'assertion de l'illustre bibliographe. Ces deux savants ont prouvé que le manuscrit de Vienne n'avait pas en 1688 plus de trois ou quatre cents ans, et qu'il était, aussi bien que celui d'Anvers, une copie d'un original plus ancien (c). Maintenant ce manuscrit original, source de ceux d'Anvers et de Vienne, est-ce bien celui qu'ont eu entre les mains Cuspinien et Peirese ? Nous ne pouvons guère en douter. Le P. Boucher lui-même ne l'a-t-il pas eu à sa disposition, plutôt que la copie de la bibliothèque de Vienne ? Nous ne savons trop que répondre à cette question. Tout ce qu'il y a de certain, c'est que ces diverses copies, divergentes, il est vrai, en quelques détails non-essentiels, et d'accord sur la presque totalité de l'ensemble, en même temps qu'elles démontrent l'existence d'un original commun, font voir clairement qu'on ne les doit point croire l'œuvre d'un faussaire. Aussi n'est-il jamais venu dans l'esprit de personne de croire qu'on eût fabriqué à plaisir la Chronique de Libère.

Outre Schelstrate, qui a reproduit le texte de cet opuscule, suivant le manuscrit de Vienne, en son premier tome de l'*Antiquitas illustrata*, et Henschenius en tête du premier tome d'Avril des *Acta Sanctorum*, nous ne connaissons plus que du Cange, dans les pièces justificatives du *Chronicon paschale*, et Bianchini, à la tête du deuxième volume de l'édition d'Anastase, qui se soient faits éditeurs du catalogue de Libère ; encore ces deux derniers se sont-ils contentés de reproduire simplement le texte, tel qu'il est donné par le P. Boucher.

Nous rédoisons donc à trois les éditions proprement dites, savoir : celle du P. Boucher, celle du P. Henschenius et celle de Schelstrate, et pour que le lecteur soit à même d'en balancer l'autorité, nous les établissons ci-après toutes les trois sous un même coup d'œil avec les notes dont les ont enrichies les trois savants éditeurs auxquels nous les devons.

bonensi, lib. iv.

(c) *Antiquit. illustrat. dissertat. m, cap. n, n. 2.*

CATALOGUS ROMANORUM PONTIFICUM.

LECTIO ÆGIDII BOUCHERII.

Commentar. in Victorii Aquitani Canonem Paschalem, pag. 269, Antverpiæ. Plantin. 1634.

Catalogus hic ad Callistum usque confusior et vitiosus est: post illum paulo distinctior, maxime post Lucium.

IMPERANTE TIBERIO CÆSARE, passus est Dominus noster Jesus Christus, duobus Geminis Consulibus, VIII Kalendas Aprilis, et post ascensum ejus, Beatissimus Petrus Episcopatum suscepit. Ex quo tempore per successionem dispositum, quis Episcopus, et quot annis præfuit, vel quo imperante.

Petrus, annis viginti quinque, mense uno, diebus novem. Fuit temporibus Tiberii Cæsaris, et Caii, et Tiberii Claudii, et Neronis, a Consulatu Vinicii et Longini usque Neronis et Veteris¹. Passus autem cum Paulo die tertia Kalendas Julias, Consulibus SS. imperante Nerone.

Linus annis duodecim, mensibus quatuor, diebus duodecim. Fuit temporibus Neronis a Consulatu Saturnini et Scipionis usque Capitone et Rufo.

CLEMENS annis novem, mensibus undecim, diebus duodecim. Fuit temporibus Galbæ et Vespasiani, a Consulatu Trachali et Italici, usque Vespasiano VI et Tito.

(Clementem Eusebius et Baronius Cleto postponunt.)

CLETUS annis sex, mensibus duobus, diebus decem. Fuit temporibus Vespasiani et Titi, et initio Domitiani, a Consulibus Vespasiano VIII et Domitiano V, usque Domitiano IX et Rufo.

ANACLETUS annis duodecim, mensibus decem, diebus tribus. Fuit temporibus Domitiani, a Consulibus Domitiano X, et Sabino, usque Domitiano XVII et Clemente.

EVARISTUS² annis tredecim, mensibus septem, diebus duobus. Fuit temporibus novissimis Domitiani, et Nervæ, et Trajani; a Consulatu Valentis et Veri, usque Gallo et Bradua.

ALEXANDER annis septem, mensibus duobus, die uno. Fuit temporibus Trajani, a Consulatu Palmæ et Tulli usque Æliano³ et Vetere.

SIXTUS annis decem, mensibus tribus, diebus viginti uno. Fuit temporibus Hadriani, a Consulatu Nigri et Aproniani, usque Vero III, et Ambibulo.

TELESPHORUS annis undecim,

¹ Ms. mens habet Nervæ et Veri.
² Aristus.

LECTIO P. GOTOFREDI HENSCHENII.

Acta Sanctor. Aprilis, tom. 1. — Diatriba præliminaria in Catalogos veteres Rom. Pontificum, ex antiquissimis codicibus mss. acceptos, pag. 4.

Imperante Tiberio Cæsare passus est Dominus noster Jesus Christus, duobus Geminis Consulibus, VIII Kalendas Aprilis, et post ascensum ejus, Beatissimus Petrus Episcopatum suscepit. Ex quo tempore per successionem dispositum, quis Episcopus, et quot annis præfuit, vel quo imperante.

Petrus annis viginti quinque, mense uno, diebus novem. Fuit temporibus Tiberii Cæsaris, et Caii, et Tiberii Claudii, et Neronis; a Consulatu Vinicii et Longini, usque Nervæ et Vestini. Passus autem cum Paulo die tertia Kalendas Julias, Consulibus supradictis, imperante Nerone.

Linus annis duodecim, mensibus quatuor, diebus decem. Fuit temporibus Neronis a Consulatu Saturnini et Scipionis usque Capitone et Rufo.

Clemens annis novem, mensibus undecim, diebus duodecim. Fuit temporibus Galbæ et Vespasiani, a Consulatu Trachali et Italici, usque Vespasiano VII et Tito.

Cletus annis sex, mensibus duobus, diebus septem. Fuit temporibus Vespasiani et Titi, et initio Domitiani, a Consulibus Vespasiano VIII et Domitiano VI, usque Domitiano IX et Rufo.

Anacletus annis duodecim, mensibus decem, diebus tribus. Fuit temporibus Domitiani, a Consulibus Domitiano X et Sabino, usque Domitiano XVII et Clemente.

Evaristus annis tredecim, mensibus septem, diebus duobus. Fuit temporibus novissimis Domitiani, et Nervæ et Trajani; a Consulatu Valentis et Veri, usque Gallo et Bradua.

Alexander annis octo, mensibus duobus, die uno. Fuit temporibus Trajani, a Consulatu Palmæ et Tulli, usque Æliano et Vetere.

Sixtus annis decem, mensibus tribus, diebus viginti uno. Fuit temporibus Hadriani, a Consulatu Nigri et Aproniani, usque Vero III, et Ambibulo.

Telesphorus annis undecim,

³ Forte Æliano.

LECTIO EMMANUELIS SCHELSTRATHI.

Antiquitas Ecclesiæ illustrata, tom. 1, pag. 402.

Juxta antiquiorem catalogum Biblioth. Cæsareæ, ad ms. exemplar et editionem Cuspiniani.

Imperante Tiberio Cæsare, passus est Dominus noster Jesus Christus duobus Geminis Consulibus, VIII Kal. Aprilis, et post ascensum ejus Beatissimus Petrus Episcopatum suscepit. Ex quo tempore per successionem dispositum, quis Episcopus, quot annis præfuit, vel quo imperante.

Petrus annis 25, mense 1, diebus 9. Fuit temporibus Tiberii Cæsaris, et Caii, et Tiberii Claudii, et Neronis a Consulatu Vinicii et Longini, usque Neronis et Veteris: passus autem cum Paulo die 3. Kal. Julias, Consulibus suprascriptis, imperante Nerone.

Linus annis duodecim, mensibus 4, diebus 12. Fuit temporibus Neronis a Consulatu Saturnini, et Scipionis, usque Capitone et Rufo.

Clemens annis 19, mensibus 11, diebus 11. Fuit temporibus Galbæ et Vespasiani, a Consulatu Trachali et Italici, usque Vespasiano VII et Tito.

(Clemens tertio, Cletus quarto loco ponuntur, qua vero ratione ignoratur: cum canon Missæ Traditionem Ecclesiæ Romanæ his verbis exhibeat: Lini, Cleti, Clementis.)

Cletus annis 6, mensibus 2, diebus 10. Fuit temporibus Vespasiani et Titi, et initio Domitiani a Consulibus Vespasiano VIII et Domitiano V, usque Domitiano IX et Rufo.

Anacletus annis 12, mensibus 10, diebus 3. Fuit temporibus Domitiani, a Consulibus Domitiano X et Sabino, usque Domitiano XVII et Clemente.

Evaristus annis 13, mensibus 7, diebus 2. Fuit temporibus novissimis Domitiani, et Nervæ, et Trajani, a Consulatu Valentis et Veri, usque Gallo et Bradua.

Alexander annis septem, mensibus duobus, die uno. Fuit temporibus Trajani, a Consulatu Palmæ et Tulli, usque Æliano et Vetere.

Sixtus annis decem, mensibus tribus, diebus viginti uno. Fuit temporibus Hadriani, a Consulatu Nigri et Aproniani, usque Veronio et Ambibulo.

Telesphorus annis undecim

BOUCHERIUS.

mensibus tribus, diebus tribus. Fuit temporibus Antonini Macrini, a Consulatu Titiani et Gallicani, usque Cæsare et Balbino.

HYGINUS annis duodecim, mensibus tribus, diebus sex. Fuit temporibus Veri, a Consulatu Galliani et Veteris, usque Præsente et Rufino.

(Deest hic Anicetus cui dant annos pene octo.)

Pius annis viginti, mensibus quatuor, diebus viginti uno. Fuit temporibus Antonini Pii, a Consulatu Clari et Severi, usque duobus Augustis. Sub hujus Episcopatu frater ejus Hermes librum scripsit, in quo mandatur contineturque quod ei præcepit Angelus, cum venit ad eum in habitu pastoris.

SOTER annis novem, mensibus tribus, diebus duobus. Fuit temporibus Antonini et Commodi, a Consulatu Veri et Erenniani, usque Paterno et Bradua.

(Deest rursus Eleutherius quem volunt sedisse annos quindecim.)

VICTOR annis novem, mensibus duobus, diebus decem. A Consulatu Saturnini et Galli, usque Præsente et Extricato.

(Deest item Zephyrinus cui dant annos decem et octo.)

CALLISTUS annos quinque, menses duos, dies decem. Fuit temporibus Macrini et Heliogabali, a Consulatu Antonini et Adventi, usque Antonino III et Alexandro.

URBANUS annos octo, menses undecim, dies duodecim. Fuit temporibus Alexandri a Consulatu Maximi et Eliani, usque Agricola et Clementino.

PONTIANUS annis quinque, mensibus duobus, diebus septem. Fuit temporibus Alexandri, a Consulatu Pompeiani et Peligniani. Eo tempore Pontianus Episcopus et Hippolitus Presbyter exules sunt deportati in insulam nocivam Sardiniam, Severo et Quintiano Consulibus. In eadem insula discinctus est iv Kalendas Decembris, Consulibus SS.

ANTEROS mense uno, diebus decem. Dormit iii Nonas Januarii, Maximo et Africano Consulibus.

FABIANUS annos quatuordecim, mensem unum, dies decem. Fuit temporibus Maximini, et Gordiani, et Philippi, a Consulatu Maximini et Africani, usque Decio II, et Grato. Passus xii Kalendas Februarii.

¹ Cuspinianus legit : Pontianus : credo melius.

² An defunctus?

³ Loco Antonini Macrini legunt Henschen. et Papebrochius : Hadriani ; cum tamen in ms. Codice habeatur ut nos hic edimus.

⁴ Lacuna in Hygino et Aniceto reperiuntur in ms. Cæsareo, quæ tamen ex secundo catalogo suppleri possunt, ut-

HENSCHENIUS.

mensibus tribus, diebus tribus. Fuit temporibus Hadriani, a Consulatu Titiani et Gallicani, usque Cæsare et Balbino.

HYGINUS annis duodecim, mensibus tribus, diebus sex. Fuit temporibus

Anicetus annis. a Consulatu Galliani et Veteris, usque Præsente et Rufino.

Pius annis xv, mensibus iv, diebus xx. Fuit temporibus Antonini Pii, a Consulatu Clari et Severi usque duobus Augustis. Sub hujus Episcopatu frater ejus Hermes librum scripsit, in quo mandatur contineturque quod ei præcepit Angelus, cum venit ad eum in habitu pastoris.

Soter annis novem, mensibus tribus, diebus duobus. Fuit temporibus

Eleutherius annis. Fuit temporibus Antonini et Commodi, a Consulatu Veri et Erenniani, usque Paterno et Bradua.

Victor annis novem, mensibus duobus, diebus decem.

Zephyrinus annis. A Consulatu Saturnini et Galli, usque Præsente et Extricato.

Callistus annos quinque, menses duos, dies decem. Fuit temporibus Macrini et Heliogabali, a Consulatu Antonini et Adventi, usque Antonino III et Alexandro.

Urbanus annos octo, menses undecim, dies duodecim. Fuit temporibus Alexandri a Consulatu Maximi et Eliani, usque Agricola et Clementino.

Pontianus annos quinque, menses duos, dies septem. Fuit temporibus Alexandri, a Consulatu Pompeiani et Peligniani. Eo tempore Pontianus Episcopus et Hippolitus Presbyter exules sunt deportati in insulam nocivam Sardiniam, Severo et Quintiano Consulibus. In eadem insula discinctus est iv Kalendas Octobris, et loco ejus ordinatus est Anteros xi Kalendas Decemb. Consulibus superscriptis.

Anteros mense uno, diebus decem. Dormit iii Nonas Januarii, Maximino et Africano Consulibus.

Fabianus annos quatuordecim, menses undecim, dies decem. Fuit temporibus Maximini et Gordiani et Philippi, a Consulatu Maximini et Africani, usque Decio II et Grato. Passus xiii Kalend. Februarii.

SCHELSTRATIUS.

mensibus tribus, diebus tribus. Fuit temporibus Antonini Macrini, a Consulatu Titiani et Gallicani, usque Cæsare et Albino.

HYGINUS annis duodecim, mensibus tribus, diebus sex. Fuit temporibus

Anicetus annis. a Consulatu Galliani et Veteris, usque Præsente et Rufino.

Pius annis viginti, mensibus quatuor, diebus viginti uno. Fuit temporibus Antonini Pii, a Consulatu Clari et Severi, usque duobus Augustis. Sub hujus Episcopatu frater ejus Hermes librum scripsit, in quo mandatur contineturque quod ei præcepit Angelus, cum venit ad eum in habitu pastoris.

Soter annis novem, mensibus tribus. Fuit temporibus

Eleutherius annis. Fuit temporibus Antonini Commodi a Consulatu Veri et Erenniani, usque Paterno et Bradua.

Victor annis decem, mensibus duobus, diebus decem.

Zephyrinus annis. a Consulatu Saturnini et Galli, usque Præsente et Extricato.

Callistus annos 5. menses 2. dies 10. Fuit temporibus Macrini et Heliogabali, a Consulatu Antonini et Adventi, usque Antonino III et Alexandro.

Urbanus annos octo, menses 11, dies 12. Fuit temporibus Alexandri a Consulatu Maximi et Eliani, usque Agricola et Clementino.

Pontianus annos quinque, menses duos, dies septem. Fuit temporibus Alexandri, a Consulatu Pompeiani et Peligniani. Eo tempore Pontianus Episcopus et Hippolitus Presbyter exules sunt deportati in insulam nocivam Sardiniam, Severo et Quintiano Consulibus : in eadem insula discinctus est iv. Kal. Octobris, et loco ejus ordinatus est Anteros xi. Kal. Decembris Consulibus superscriptis.

Anteros mense uno, diebus decem. Dormit iii Nonas Januarii, Maximino et Africano Consulibus.

Fabianus annos quatuordecim, mensem unum, dies decem. Fuit temporibus Maximini, et Gordiani, et Philippi, a Consulatu Maximini et Africani, usque Decio II et Grato. Passus xiii. Kal. Februarias. Hic

pote cujus auctoris temporibus in ms. Cod. exstabant, ex quo Imperatorum et consulatum notas colligere licet.

⁵ Lacuna Catalogi in Sotere suppleri posset ex ms. Cæsareo, in quo habeatur : Temporibus Antonini et Commodi, a Consulatu Veri et Herenniani, usque Paterno et Bradua. Verum vitio librarii, Consulatus hic alimide in ms. irrepsit.

BOUCHERIUS.

Hic regiones divisit Diaconibus : et multas fabricas per cœmeteria fieri jussit. Post passionem ejus, Moyses et Maximus Presbyteri, et Nicostratus Diaconus comprehensi sunt, et in carcerem missi. Eo tempore supervenit Novatus ex Africa; et separavit de Ecclesia Novatianum, et quosdam confessores, postquam Moyses in carcere defunctus est, qui fuit ibi menses undecim, dies undecim.

CORNELIUS annos duos, menses tres, dies decem. A Consulibus Decio IV. et Decio II. usque Gallo et Volusiano. Sub Episcopatu ejus Novatus extra Ecclesiam ordinavit Novatianum in urbe Roma, et Nicostratum in Africa. Hoc facto, Confessores qui se separaverunt a Cornelio, cum Maximo Presbytero, qui cum Moysse fuit, ad Ecclesiam sunt reversi; post hoc Centumcellis expulsi, ibi cum gloria dormitionem accepit.

LUCIUS annos tres, menses octo, dies decem. Fuit temporibus Galli et Volusiani, usque Valeriano III. et Gallieno II. Hic exul fuit, et postea nutu Dei incolomis ad Ecclesiam reversus est, tertio Nonas Martias, Consulibus SS.

STEPHANUS annos quatuor, menses duos, dies viginti unum. Fuit temporibus Valeriani et Gallieni, a Consulatu Volusiani et Maximini, usque Valeriano III. et Gallieno II.

SIXTUS annis duobus, mensibus undecim, diebus sex. Cœpit a Consulatu Maximi et Glabronis, usque Tusco et Basso, et passus est viii Idus Augusti, a Consulatu Tusci et Bassi, usque in die xii Kalendas Augusti, Æmiliano et Basso Consulibus.

DIONYSIUS annis octo, mensibus duobus, diebus quatuor. Fuit temporibus Gallieni, ex die undecimo Kalendarum Augusti, Æmiliano et Basso Consulibus, usque in diem septimum Kalendas Januarii, Consulibus Claudio et Paterno.

FELIX annis quinque, mensibus undecim, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Claudii et Aureliani: a Consulatu Claudii et Paterni, usque in Consulatum Aureliani II. et Capitolini.

EUTYCHIANUS annis octo, mensibus undecim, diebus tribus. Fuit temporibus Aureliani, a Consulatu Aureliani III. et Marcellini, usque in diem vii Idus Decembris, Caro II. et Carino Consulibus.

CARIUS annis duodecim, mensibus quatuor, diebus septem. Fuit temporibus Cari et Carini, ex die xvi Kalendas Januarii, Consulibus Caro II. et Carino, usque in x Kalendas Maii, Diocletiano VI. et Constantio II. Consulibus.

MARCELLINUS annis octo, mensi-

HENSCHENIUS.

Hic regiones divisit Diaconibus, et multas fabricas per cœmeteria fieri jussit. Post passionem ejus, Moyses et Maximus Presbyteri et Nicostratus Diaconus comprehensi sunt, et in carcerem missi. Eo tempore supervenit Novatus ex Africa, et separavit de Ecclesia Novatianum et quosdam confessores, postquam Moyses in carcere defunctus est: qui fuit ibi menses undecim, dies undecim.

CORNELIUS annos duos, menses tres, dies decem, a Consulibus Decio II. et Decio II. usque Gallo et Volusiano. Sub Episcopatu ejus Novatus extra Ecclesiam ordinavit Novatianum in urbe Roma, et Nicostratum in Africa. Hoc facto, Confessores qui se separaverunt a Cornelio, cum Maximo Presbytero, qui cum Moysse fuit, ad Ecclesiam sunt reversi. Post hoc Centumcellis expulsus, ibi cum gloria dormitionem accepit.

LUCIUS annos tres, menses octo, dies decem. Fuit temporibus Galli et Volusiani, usque Valeriano III. et Gallieno II. Hic exul fuit et postea nutu Dei ad Ecclesiam reversus. (Decessit) Tertio nonas Martii, Consulibus supra-scriptis.

STEPHANUS annos quatuor, menses duos, dies viginti unum. Fuit temporibus Valeriani et Gallieni, a Consulatu Volusiani et Maximini, usque Valeriano III. et Gallieno II.

SIXTUS annis duobus, mensibus undecim, diebus sex. Cœpit a Consulatu Maximi et Glabronis, usque Tusco et Basso, et passus est viii Idus Augusti (et presbyteri præfuerunt) a Consulatu Tusci et Bassi usque in diem xii Kalendas Augusti, Æmiliano et Basso Consulibus.

DIONYSIUS annis octo, mensibus duobus, diebus quatuor. Fuit temporibus Gallieni ex die undecimo Kalendarum Augusti, Æmiliano et Basso Consulibus, usque in diem septimum Kalendas Januarii, Consulibus Claudio et Paterno.

FELIX annis quinque, mensibus undecim, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Claudii et Aureliani, a Consulatu Claudii et Paterni, usque in Consulatum Aureliani II. et Capitolini.

EUTYCHIANUS annis octo, mensibus undecim, diebus tribus. Fuit temporibus Aureliani, a Consulatu Aureliani III. et Marcellini, usque in diem vii Idus Decembris, Caro II. et Carino Consulibus.

CARIUS annos duodecim, mensibus quatuor, diebus septem. Fuit temporibus Cari et Carini, ex die xvi Kalendas Januarii, Consulibus Caro II. ex Carino, usque in x Kalendas Maii, Diocletiano VI. et Constantio II. Consulibus.

Marcellinus annis octo, mensi-

SCHELSTRATIUS.

regiones divisit Diaconibus, et multas fabricas per cœmeteria fieri jussit. Post passionem ejus, Moyses et Maximus Presbyteri et Nicostratus Diaconus comprehensi sunt et in carcerem sunt missi. Eo tempore supervenit Novatus ex Africa, et separavit de Ecclesia Novatianum, et quosdam Confessores, postquam Moyses defunctus est, qui fuit ibi menses undecim, dies undecim.

CORNELIUS annos duos, menses tres, dies decem, a Consulibus Decio IV. et Decio II. usque Gallo et Volusiano. Sub Episcopatu ejus Novatus extra Ecclesiam ordinavit Novatianum in urbe Roma, et Nicostratum in Africa. Hoc facto, confessores qui se separaverunt a Cornelio cum Maximo Presbytero, qui cum Moysse fuit, ad Ecclesiam sunt reversi. Post hoc Centumcellis expulsus, ibi cum gloria dormitionem accepit.

LUCIUS annos tres, menses octo, dies decem. Fuit temporibus Galli et Volusiani, usque Valeriano III. et Gallieno II. Hic exul fuit, et postea nutu Dei, incolomis ad Ecclesiam reversus est. Decessit 3 Nonas Martii, Coss. supra-scriptis.

STEPHANUS annos quatuor, menses duos, dies viginti unum. Fuit temporibus Valeriani et Gallieni, a Consulatu Volusiani et Maximini, usque Valeriano III. et Gallieno II.

SIXTUS annis duobus, mensibus undecim, diebus sex. Cœpit a Consulatu Maximi et Glabronis, usque Tusco et Basso, et passus est viii Idus Augusti. a Consulatu Tusci et Bassi, usque in diem xii Kalendas Augusti, Æmiliano et Basso Consulibus.

DIONYSIUS annis octo, mensibus duobus, diebus quatuor. Fuit temporibus Gallieni ex die xi Kalendarum Augusti, Æmiliano et Basso Consulibus, usque in diem septimum Kalendas Januarii, Consulibus Claudio et Paterno.

FELIX annis v, mensibus xi, diebus xxv. Fuit temporibus Claudii et Aureliani, a Consulatu Claudii et Paterni, usque in Consulatum Aureliani II. et Capitolini.

EUTYCHIANUS annis octo, mensibus undecim, diebus tribus. Fuit temporibus Aureliani III. et Marcellini, usque in diem iv Idus Decembris, Caro II. et Carino Consulibus.

CARIUS annis xii, mensibus iv, diebus vii. Fuit temporibus Cari et Carini ex die xvi Kalendas Januarii, Consulibus Caro II. et Carino, usque in x Kalendas Maii, Diocletiano VI. et Constantio II. Consulibus.

Marcellinus annis octo, mensibus

¹ Videtur hic desse Decessit.

BOUCHERİUS.

bus tribus, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Diocletiani et Maximiani, ex die pridie Kalendas Julias, a Consulibus Diocletiano VI, et Constantio II, usque in Consulatum Diocletiani IX, et Maximiani VIII. Quo tempore fuit persecutio et cessavit Episcopatus annis vi¹, mensibus vi, diebus xxv.

MARCELLUS anno uno, mensibus septem, diebus viginti. Fuit temporibus Maxentii, a Consulatu X et Maximiano², usque post Consulatum X, et septimum.

EUSEBIUS menses quatuor, dies sedecim, a xiv. Kalendas Maias, usque in diem xvi Kalendas Septembris.

MILTIADES annis tribus, mensibus sex, diebus novem, ex die sexto Nonas Julias, a Consulatu Maximiano VIII solo; quod fuit mense septembri, Volusiano et Rufino, usque in iii Idus Januarii, Volusiano et Anniano Consulibus.

SYLVESTER annis viginti uno, mensibus undecim. Fuit temporibus Constantini, a Consulatu Volusiani et Anniani, ex die pridie Kalendas Februarii, usque in diem Kalendarum Januariarum, Constantino et Albino Consulibus.

MARCUS menses octo, dies viginti. Et hic fuit temporibus Constantini, Nepotiano et Facundo Consulibus, ex die xv Kalendas Februarii, usque in die Nonarum Octobrium, Consulibus SS.

JULIUS annos quindecim, mensem unum, dies undecim. Fuit temporibus Constantini, a Consulatu Feliciani et Titiani, ex die viii. Idus Februarii, in diem pridie Idus Aprilis, Constantio V, et Constantio Cæsare Consulibus. Hic multas fabricas fecit: Basilicam in via Portense, milliario iii. Basilicam in via Flaminia, milliario ii, quæ appellatur Valentini. Basilicam Juliam, quæ est regione vii, juxta forum Divi Trajani: Basilicam trans Tiberim, regione xiv juxta Callistum, milliario iii ad Callistum.

LIBERIUS fuit temporibus Constantii, ex die xi. Kal. Junias, in diem. . . . a consulibus Constantio V, et Constantio Cæsare.

(Omnia pene hæc opuscula desunt his Coss. unde apparet anno isto, Christi 354, scripta aut circiter.)

¹ Videtur hic legendum III, ex consuetum serie, quæ tamen hic confusa.

² Videtur hic de esse vii. Alii legunt. ix, et Maximiano.

HENSCHENIUS.

bus tribus, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Diocletiani et Maximiani, ex die pridie Kalendas Julias, a Consulibus Diocletiano VI et Constantio II, usque in Consulatum Diocletiani IX et Maximiani VIII. Quo tempore fuit persecutio et cessavit Episcopatus annos iv, mensibus sex, diebus viginti quinque.

MARCELLUS anno uno, mensibus septem, dies viginti. Fuit temporibus Maxentii a Consulatu (Maximiani Herulei) X et Maximiani (Galerii) VII, usque post Consulatum X et VII.

EUSEBIUS menses quatuor, dies sedecim, a xiv Kalend. Maias usque in diem xvi Kalendas Septembris.

MILTIADES annis tribus, mensibus sex, diebus novem², et die sexto Nonas Julias, a Consulatu Maximiano VIII solo, quod fuit mense Septembri, Volusiano et Rufino, usque in III Idus Januarii, Volusiano et Anniano Coss.

SYLVESTER annis viginti uno, mensibus undecim. Fuit temporibus Constantini, a Consulatu Volusiani et Anniani, ex die pridie Kalendas Februarii, usque in diem (pridie) Kalendarum Januariarum, Constantino et Albino Coss.

MARCUS menses viii, dies xx. Fuit temporibus Constantini, Nepotiano et Facundo Consulibus; ex die xv Kalendas Februarii, usque in diem Nonarum Octobrium, Consulibus supradictis.

JULIANUS annos quindecim, menses duos, dies sex. Fuit temporibus Constantis, a Consulatu Feliciani et Titiani, ex die viii Idus Februarii, in diem pridie Idus Aprilis, Constantio V et Constantio Cæsare Consulibus. Hic multas fabricas fecit, basilicam in via Portuensi, milliario iii; basilicam in via Flaminia, milliario ii, quæ vocatur Valentini; basilicam Juliam, quæ est regione vii, juxta forum Divi Trajani; basilicam trans Tiberim, regione xiv, juxta Callistum; basilicam in via Aurelia, milliario iii ad Callistum.

LIBERIUS fuit temporibus Constantii, ex die xi Kalendas Junias, in diem. . . . a Consulibus Constantio V et Constantio Cæsare.

SCHELSTRATIUS.

tribus, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Diocletiani et Maximiani, ex die pridie Kalendas Julias, a Consulibus Diocletiano VI, et Constantio II, usque in Consulatum Diocletiani IX et Maximiani VIII. Quo tempore fuit persecutio et cessavit Episcopatus annos vii³, mens. vi, dies xxv.

MARCELLUS anno i, mensibus vi, diebus xx. Fuit temporibus Maxentii a Consulatu Maximiani Herulei X et Maximiani Galerii VII, usque post Consulatum X et VII.

EUSEBIUS menses iv, dies xvi, a xiv Kalendas Maii, usque in diem xvi Kalendas Septembris.

MILTIADES annis tribus, mensibus sex, diebus octo, a die sexto Nonas Julias, a Consulatu Maximiano VIII solo, quod fuit mense Septembri, Volusiano et Rufino, usque in iii Idus Januarii, Volusiano et Anniano Consulibus.

SYLVESTER annis viginti uno, mensibus undecim. Fuit temporibus Constantini, a Consulatu Volusiani et Anniani, ex die pridie Kalendas Februarii, usque in diem pridie Kalendarum Januariarum Constantino et Albino Consulibus.

MARCUS menses viii, dies xx. Fuit temporibus Constantini, Nepotiano et Facundo Consulibus, ex die xv Kalend. Februarii usque in diem Nonarum Octobrium, Consulibus supradictis.

JULIUS annos quindecim, mensem unum, dies undecim. Fuit temporibus Constantini, a Consulatu Feliciani et Titiani ex die viii Idus Februarii, in diem pridie Idus Aprilis, Constantio V, et Constantio Cæsare Consulibus. Hic multas fabricas fecit. — Basilicam in via Portuensi milliario iii. Basilicam in via Flaminia milliario ii, quæ vocatur Valentini; Basilicam Juliam, quæ est regione vii, juxta forum D. Trajani, Basilicam trans Tiberim, regione xiv, juxta Callistum, Basilicam in via Aurelia, milliario tertio ad Callistum.

LIBERIUS fuit temporibus Constantii, ex die xi Kalend. Junias, in diem. . . . a Consulibus Constantio V, et Constantio Cæsare.

² At. Octo
verum in Col. Cæsareo habetur ut nos edidimus.

³ Papebrochius legit: ann. iv, menses vi, dies xxv;

DISQUISITIO GALLICE ADORNATA,

DE PRÆCEDENTIS CATALOGI EPOCHA, AUCTORE ET AUCTORITATE.

Postquam hunc catalogum sub oculis lectoris ponere, sequentia subjungunt eruditi Benedictini:

Telle est la Chronique des Pontifes Romains connue sous le nom de catalogue de Libère. Avant d'en